

[Texte]

• 1600

**Mrs. Cossitt:** Yes. I would like to get your comments on the exposure that our children have from sexual stereotyping. What effect do you feel this has on children right now?

**Ms Wiggins:** Actually, I can give you an example from my own teaching experience.

When I first began to get involved with the pornography issue, I talked to my students about it. These students ranged from Grade 7 to Grade 10, which is approximately aged 11 to 16, sometimes 17. The girls seemed to understand what I was talking about—what this image does to them and how they are presented. At first, the majority of the boys, almost all of the boys were not able to understand what I was talking about—how this hurt me. Over a period of two years, by and large the boys were able to come to an understanding, with the exception of the boys who were in Grade 10. Once they had passed the age of 14 or 15, it did not matter what effect it had on me or their sisters or their girlfriends; the important thing was that their right should be the thing that is maintained. So in that sense, I think once you have passed a certain age, if these attitudes are already there, it is going to be twice as difficult to change those attitudes.

To me, there is also no doubt that mass media communications does alter behaviour. It develops attitudes; it alters behaviour. We emulate the people we look up to. I do believe that a generation of teenagers seeing hard-core pornography on pay television are going to think that is how women and girls are supposed to be treated. That is a serious concern.

**Mrs. Cossitt:** So in effect, then, so much exposure is really going to desensitize them and adults alike who view this type of thing.

**Ms Wiggins:** Yes. I would say even more so for teenagers.

**Mrs. Cossitt:** Yes.

**Ms Wiggins:** I would think that adult males of past generations perhaps were not exposed to that kind of pornography so consistently at such an early age. By the time they were, they may have been able to make the distinction between what is fantasy and how they feel when they look at pornography, but this is not how he is going to behave when he is with his wife or his girlfriend. We think the teenager who start seeing this material at age 11, 12, 13, is not going to be able to make that differentiation between what is fantasy and what is real.

**Mrs. Cossitt:** Okay. You were talking about amendments to the Broadcasting Act and you were referring to the revocation of the licence if the licensee had abused the regulations. Would you have any thoughts on how this could be policed? Is in effect revoking the licence too severe or not severe enough? How many abuses would have to be made before the actual revocation would be made? Should there be fines? I would like to get some comments from you on that.

**Ms Wiggins:** I think the CRTC has to be more diligent about listening to the public. I think there were 8,000 letters

[Traduction]

**Mme Cossitt:** Oui. Que pensez-vous de l'incidence de ces stéréotypes sexuels sur nos enfants? Quel en est l'effet actuellement sur nos enfants?

**Mme Wiggins:** Je peux vous donner un exemple tiré de mon expérience d'enseignante.

Lorsque j'ai commencé, pour la première fois, à m'intéresser à la question de la pornographie, j'en ai discuté avec mes élèves. Ces élèves allaient de la septième à la dixième, c'est-à-dire qu'ils avaient environ de 11 à 16 ans, parfois 17. Les filles semblaient comprendre ce dont je parlais—l'incidence de cette représentation sur elles. Au début, la majorité des garçons, presque tous les garçons étaient incapables de comprendre ce dont je parlais—du mal que cela me faisait. Au bout de deux ans, en gros, les garçons commençaient à comprendre, à l'exception de ceux de dixième année. Une fois passé l'âge de 14 ou de 15 ans, peu importait l'effet sur moi, leurs soeurs ou leurs petites amies; l'important était le maintien de leurs droits. Donc, dans cette mesure, je pense qu'une fois passé un certain âge, si ces attitudes existent déjà, il est deux fois plus difficile de les modifier.

Personnellement, je ne doute pas un instant que les médias de masse modifient le comportement. Ils font évoluer les attitudes, ils modifient les comportements. Nous sommes des imitateurs. Je suis persuadée que la génération d'adolescents soumis à la pornographie diffusée par la télévision payante pensera que c'est ainsi que les femmes et les filles doivent être traitées. C'est très grave.

**Mme Cossitt:** Ils sont donc désensibilisés, tout comme les adultes qui regardent ce genre de choses.

**Mme Wiggins:** Oui. Je dirais que c'est encore plus fort chez les adolescents.

**Mme Cossitt:** Oui.

**Mme Wiggins:** Je pense que les adultes mâles des générations précédentes n'étaient pas exposés d'une manière aussi constante, à un âge aussi jeune, à ce genre de pornographie. Quand ils y étaient exposés, ils étaient peut-être déjà en mesure de faire la distinction entre le monde de l'imagination et de la pornographie et la manière dont ils se comportaient avec leurs femmes ou leurs petites amies. Nous pensons que l'adolescent qui commence à regarder ce genre de choses à 11, 12 ou 13 ans ne sera pas en mesure de différencier entre l'imaginaire et la réalité.

**Mme Cossitt:** D'accord. Vous avez parlé de modifications à la Loi sur la radiodiffusion et vous avez parlé de révocation de permis en cas de violation des règlements. Quelle serait la procédure, selon vous? Révoquer ces permis serait-il trop sévère ou pas assez sévère? Combien d'abus devrait-il être commis avant que la révocation ait lieu? Devrait-il y avoir des amendes? J'aimerais avoir vos commentaires à ce sujet.

**Mme Wiggins:** Je crois que le C.R.T.C. doit écouter le public avec plus de diligence. Je crois que 8,000 lettres ont été